DESCRIPTIF POUR UN PROJET DE RECHERCHE

Alexandre GRANDAZZI

Les thèmes liés à l'astrologie occupent dans l'histoire religieuse, mais aussi politique et urbanistique, de Rome à partir des derniers siècles de la République, une place considérable : il suffit de penser, sur le plan religieux aux nombreuses fêtes qui, dès l'étape du calendrier archaïque, suivent les rythmes célestes – solstices d'hiver et d'été, alternance des saisons ; sur le plan politique, on observe l'importance des idéologies du pouvoir liées au catastérisme tel qu'imaginé pour eux-mêmes par les grands *imperatores*, – selon des conceptions dont le *De republica* cicéronien se fera l'écho ; dans le domaine édilitaire, on peut penser à des monuments comme les théâtres, et d'abord ceux de l'*Urbs*, qu'il s'agisse de celui de Memmius Achaicus, ou de celui de Pompée, ou encore de celui de Marcellus.

Dans le domaine de la littérature latine, l'importance de ces thèmes n'est pas moindre, bien au contraire. On trouve déjà dans les *Annales* d'Ennius des traces de telles conceptions. Parce qu'elle est le genre littéraire qui laisse le plus place à l'intervention des divinités, dont la plupart sont censées résider dans les cieux, l'épopée n'est pas étrangère à une astronomie toujours très proche, dans l'Antiquité, de l'astrologie. Celle-ci est ainsi présente, non seulement chez Ennius, mais aussi chez Lucrèce et Virgile, ainsi que, et d'une manière notable, chez Ovide puis chez Lucain, sans oublier non plus Silius Italicus ni d'autres encore.

Or, s'il existe nombre d'études de détail portant sur tel ou tel passage « astral » de ces différents auteurs, et si, bien entendu, les *Astronomica* de Manilius ont fait et font l'objet de beaucoup de recherches, on manque encore d'**une étude de synthèse** portant sur la présence de ces **thématiques astrales** dans **l'ensemble de l'epos latin d'époque classique**.

Un tel projet de recherche serait nécessairement interdisciplinaire, puisqu'il implique, bien évidemment un bagage minimum en astronomie, mais aussi une bonne connaissance de l'état de la recherche dans les différents domaines décrits ci-dessus. Il pourrait être mené en codirection avec le professeur Bruno Poulle, de l'université de Besançon, administrateur général de la Société des études latines et spécialiste reconnu de religion romaine, particulièrement dans ses usages du catastérisme par l'élite politique à la fin de la République et à l'époque augustéenne : voir notamment ses études sur la légende de Phaéton et Auguste (dans *Pouvoirs des hommes et signes des dieux dans le monde ancien*, M. Fartzoff et alii, 2002), sur le théâtre de Marcellus (dans *MEFRA*, 111, 1999) ou sur le théâtre de Memmius Achaicus (dans *Revue Archéologique*, 2000).